

L'amour des ennemis

Dieu veut être honoré avant toutes choses, comme Il mérite de l'être sur toutes choses. Cependant, Il nous commande que si, étant tout disposés à Lui présenter un sacrifice, nous nous ressouvenons que nous sommes mal avec quelqu'un de nos frères, Il nous commande, dis-je, de laisser notre victime au pied de l'autel et d'aller chercher notre frère, pour lui offrir notre amitié et pour lui demander la sienne. Ces deux volontés ne sont nullement opposées ; Dieu veut être honoré avant toutes choses et Il veut qu'on se réconcilie avant toutes choses, parce que rien ne Lui fait tant honneur que cette réconciliation. Il veut qu'on laisse le sacrifice pour aller embrasser un ennemi, parce que nous ne pouvons Lui faire de sacrifice plus agréable que de Lui sacrifier notre vengeance et notre ressentiment.

Nous avons un effroyable penchant à la vengeance ; la nature nous y emporte avec tant de rapidité qu'elle nous ôte souvent la liberté de suivre et même de consulter la raison. De là vient que non seulement on oublie Dieu en ces rencontres, mais qu'on s'oublie encore soi-même ; on court à la vengeance sans crainte, sans armes, sans précaution, on méprise les plus grands périls, ou plutôt on ne les aperçoit pas. Quelle violence ne se faut-il point faire à soi-même, pour résister à cette violence de la nature !

Saint Claude La Colombière